

Sur la validité spécifique de deux Couleuvres de Madagascar

Pseudoxyrhopus tritæniatus Mocquard et *Pseudoxyrhopus dubius* Mocquard.

Par M. F. ANGEL
Assistant au Muséum.

Dans le groupe des Colubridés aglyphes vivant à Madagascar, le genre *Pseudoxyrhopus* occupe la première place par le nombre de ses espèces, qui s'élève à neuf. Deux d'entre elles, cependant, ont été contestées et placées par M. BOULENGER (1) dans la synonymie d'une forme décrite antérieurement par GÜNTHER sous le nom de *Pseud. microps* ; ce sont : *Pseud. tritæniatus* Mocqu. (2) et *Pseud. dubius* Mocqu. (3).

Les trois espèces montrent 25 rangs longitudinaux d'écaillés, tandis que les autres espèces du même genre présentent 17 à 21 rangs longitudinaux.

Un envoi important de Reptiles et de Batraciens récoltés de 1926 à 1930 par M. R. DECARY à Madagascar, et adressé au Muséum, contenait un Serpent appartenant au genre *Pseudoxyrhopus*, recueilli dans le massif de l'Ikongo.

Au cours de son examen, nous avons été amené à comparer les descriptions des deux auteurs précités et à examiner les types des deux espèces décrites par MOCQUARD et non validées par M. BOULENGER. Il ressort de notre étude que *Pseud. dubius* et *tritæniatus* doivent être considérés comme espèces distinctes, pour les motifs ci-dessous :

Dans sa description complète et commentée de *Pseud. dubius*, MOCQUARD reconnaît d'abord que ces deux espèces ont de grandes affinités avec *Pseud. microps*, mais il développe les raisons qui lui font penser qu'on doit les séparer de celle-ci : dimensions respectives des plaques frénales, pariétales, frontales, internasales, sous-mandibulaires, nombre des gastrostèges pour *Pseud. tritæniatus*, en plus de la coloration.

Il est évident qu'en dehors de la coloration spéciale de chacune des trois espèces, les

(1) *Catal. of Snakes*, vol. III, 1896, p. 613, et *Proc. Zool. Soc. London*, sept. 1915, p. 375.

(2) *C. R. Soc. Philom. Paris*, février 1894, n° 9, p. 4.

(3) *Bull. Mus. Paris*, 1904, p. 305.

différences d'écaillure sont peu marquées et ne suffisent pas à elles seules pour motiver une distinction spécifique. MOCQUARD ne possédait d'ailleurs qu'un seul échantillon de chacune des deux espèces. Un caractère aurait mérité d'être utilisé : l'unité de la plaque anale, chez *Pseud. dubius*, qui n'existe pas chez les deux autres espèces ; malheureusement, l'unique exemplaire que MOCQUARD possédait montre, sur la partie antérieure de la plaque anale, la trace d'un court sillon médian qui peut faire croire soit à une anomalie, soit à une division de cette plaque. C'est donc un caractère différentiel assez important dont l'auteur n'a pu faire état à l'appui de son opinion.

Nous avons eu la bonne fortune de trouver, dans l'échantillon recueilli par M. DECARY,

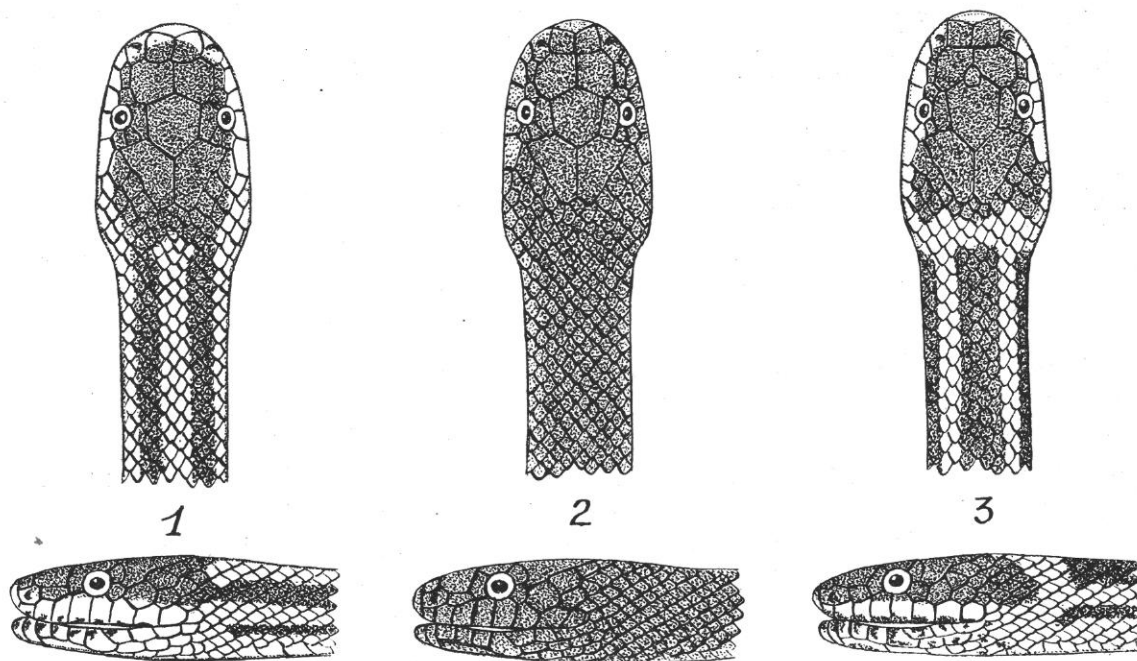


Fig. 1. — *Pseudoxyrhopus dubius* Mocquard. Face supérieure et vue latérale de la tête et du cou.
 Fig. 2. — *Pseudoxyrhopus microps* Günther. Face supérieure et vue latérale de la tête et du cou.
 Fig. 3. — *Pseudoxyrhopus tritaeniatum* Mocquard. Face supérieure et vue latérale de la tête et du cou.

un deuxième représentant de *Pseud. dubius*, qui non seulement montre la coloration caractéristique et l'écaillure identiques à celle du type, mais aussi possède, sans conteste, une plaque anale entière. Ce dernier fait indique que le sillon de la plaque anale chez le type est anormal, et il apporte la certitude qui manquait à MOCQUARD pour différencier nettement sa nouvelle espèce. Il confirme la validité de *Pseud. dubius* (connu maintenant par deux exemplaires identiques), qui se distingue des deux autres espèces par son anale entière, sa coloration et quelques caractères mineurs que nous donnons dans le tableau comparatif et les dessins qui accompagnent cette note.

L'espèce *tritaeniatum*, de son côté, sera facilement différenciée de *Pseud. microps* (qui, comme elle, possède une anale divisée) par : sa mâchoire supérieure débordant notablement sur l'inférieure, les proportions de la plaque loréale, beaucoup moins longue par rapport à sa hauteur, le nombre des ventrales moins élevé, la longueur de la plaque frontale, la coloration.

TABLEAU COMPARATIF DES PRINCIPAUX CARACTÈRES CHEZ LES TROIS ESPÈCES.

A. — ANALE ENTIÈRE.

Loréale, une fois et demie plus longue que haute. Ventrales : 204-210. Frontale aussi longue (chez l'adulte) ou un peu plus longue (chez le jeune) que sa distance de l'extrémité du museau. Quatre bandes longitudinales noires dorso-latérales, les médianes plus larges que les extérieures *Pseud. dubius* Mocqu. (fig. 1).

B. — ANALE DIVISÉE.

a. Loréale deux fois plus longue que haute.
 Ventrales : 207-225. Frontale pas plus longue que sa distance de l'extrémité du museau. Mâchoire supérieure ne débordant pas sur l'inférieure. Brun noirâtre uniforme au-dessus. Bande médiane ventrale longitudinale absente *Pseud. microps* Günth. (fig. 2).

b. Loréale presque aussi haute que longue.
 Ventrales : 204. Frontale (1) franchement plus longue que sa distance de l'extrémité du museau. Mâchoire supérieure débordant notablement sur l'inférieure. Trois bandes dorso-latérales longitudinales noires, la médiane beaucoup plus large que les latérales. Une légère bande médiane ventrale et sous-caudale *Pseud. tritæniatus* Mocqu. (fig. 3).

(1) Une petite plaque additionnelle, et vraisemblablement anormale, est intercalée entre le bord antérieur de la frontale et le début de la suture des préfrontales.